



Fonds
International
d' Art
Actuel

Dossier pédagogique à l'attention des enseignants

Yvon Taillandier - Le précurseur

du 03.12.2021 au 27.02.2022



INSCRIPTION ET INFORMATION

Claire Emond - 07 48 72 01 51
claire.emond@fiaalemans.com

Centre d'art FIAA Là Visitation - 72000 Le Mans
02 21 76 02 34 - accueil@fiaalemans.com

Avant-propos

YVON TAILLANDIER, LE PRÉCURSEUR (1926 - 2018)

Après guerre, Taillandier sera un acteur majeur de l'art. Secrétaire du salon de Mai pendant quarante ans, critique d'art dans de nombreuses revues (notamment pendant quinze ans à Connaissance des arts), il côtoya et écrivit sur les artistes majeurs de son temps: Alberto Giacometti, qui allait jouer un rôle considérable dans sa vie, mais aussi Miro, Braque, Picasso, Ernst, Matta, « Cobra, quinze ans après », Juan Gris, Enrico Baj, Sérusier, Chilida, Sophie Taeuber-Arp, Kupka, Hartung, Hopper, De Kooning, Rauschenberg, Hiquily, Picabia, Poliakoff, Tapiès, Rancillac, Gillet, Saura, Kijno, Roger Edgar Gillet, Eugène Leroy, Calder...

Il publia : *L'abstrait 1900-1950*, des monographies sur Rodin et Corot qui font toujours référence. Parallèlement, il menait son propre travail plastique. À partir de 1970, Yvon Taillandier se consacre entièrement à sa peinture, invente un monde qu'il regroupera dans ce qu'il appela le « Taillandier Land ». Son atelier parisien, dont la façade était recouverte d'une fresque qui vient d'être totalement restaurée, montre l'esprit de son travail. Ce ramasseur, ce déplier de cartons aussi bien littéraires que picturaux, inventa un monde, son monde. Il travailla une multitude de supports : toiles, cartons, mobilier.

Un univers foisonnant, d'humour et de textes. Un de ses amis dira : « qu'en paraissant s'amuser à peindre, il donne des leçons de peinture à bien des gens ».

Quand dans les années 80 apparue la figuration libre des Robert Combas et Hervé Di Rosa, on oublia un peu qu'Yvon Taillandier était le précurseur de cette expression depuis plus de 10 ans ! Quand on lui en parlait, il disait qu'il ne faisait pas de la figuration libre, mais de la figuration libératrice : *« Je peins pour faire partager aux autres le plaisir que j'éprouve à la simple action de regarder et de voir. Comme mon ami Giacometti, je me suis aperçu que le travail qui consiste à créer une image, peinte, sculptée ou dessinée, améliorerait considérablement la faculté de vision. Telle est une des raisons pour lesquelles je m'adonne à la peinture. Une autre raison est qu'elle me permet de satisfaire la passion que j'éprouve pour le dessin. La couleur, qu'on oppose souvent au dessin, m'est longtemps apparue comme cette chose que Gauguin qualifiait de mystérieuse et qu'il fallait, disait-il, utiliser mystérieusement !*

J'ai opté pour des couleurs simples, pures et joyeuses, parce-que mes tableaux, si chargés qu'ils semblent parfois, refusent de paraître lourds et se veulent des chants joyeux, voire des hymnes au bonheur. Je voudrais qu'ils disent aux spectateurs « Nous vous aimons, et la vie que nous vous montrons mérite d'être vécue avec ingéniosité et allégresse »».

Yvon Taillandier était venu exposer ses œuvres au Puls'Art du Mans en 2009, truculent, emphatique il avait séduit.

Pourtant, pour un large public, Yvon Taillandier reste un inconnu.

Cette exposition se veut une participation à sa reconnaissance qui sera encore plus forte lors du lancement du musée Taillandier à Avignon prévu en 2023. L'achèvement de la restauration de la fresque rue de l'Agent-Bailly Parie 9ème augmente l'intérêt porté à l'œuvre de cet artiste essentiel.

L'exposition Taillandier est à déguster avec gourmandise.

Lucien Ruimy
Directeur et commissaire artistique

Éléments biographiques

Moments clés

1926 Né à Paris il, vit à partir de 9 ans dans la Saône chez ses grands-parents.

1945 À 19 ans, il s'installe à Paris en Zone libre.

1947 Secrétaire du comité du salon de Mai.

1954 Rentre à la revue *Connaissance des arts* où il restera 15 ans. Il réalise de nombreuses interviews, entretiens audio, monographies des artistes de son époque. Début des rencontres avec des grands artistes plasticiens (Pierre Soulage, Jean Dubuffet, Georges Braques, Marc Chagall, Niki de Saint-Phalles, Jean Tingelli, Erro, César, Picasso...) mais aussi des écrivains (Duras, Sollers...), des cinéastes (Truffaut), musicien (Pierre Henry, Pierre Boulez...).

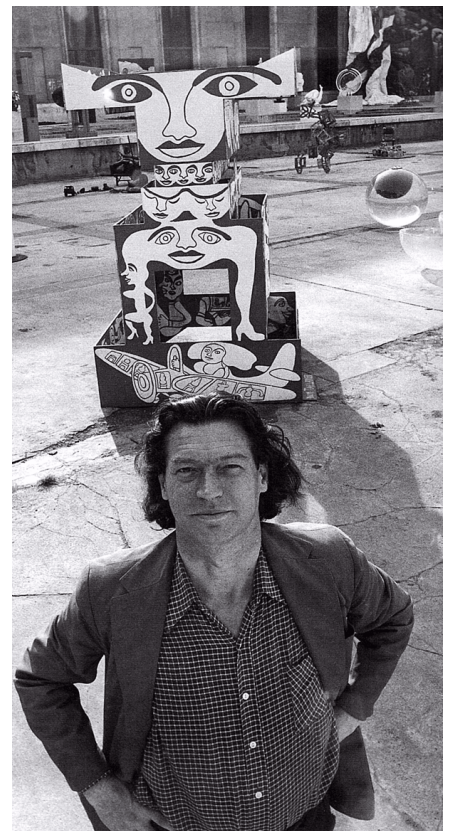
1968 Conférencier pour l'UNESCO à Cuba.

1969 Il s'adonne à la peinture et au dessin.

1970 Commissaire artistique biennale de Katmandou.

1973 Il est invité par le gouvernement Indien en tant que commissaire artistique. Il va être très influencé par l'architecture des maisons népalaises et de l'art indien. Il va d'ailleurs constituer pendant ses voyages une grande collection d'art dit « naïf » et « populaire » avec son épouse Jacqueline Selz.

3 mars 2018 Il décède à Avignon.



L'œil critique

Yvon Taillandier commence à avoir une pratique artistique dès l'âge de 12 ans, fortement influencé par son chaperon, un antiquaire érudit et collectionneur, Renaud Icard.

Il se nourrit de ses collections et de sa bibliothèque ainsi que de nombreuses rencontres.

À 19 ans, il s'installe à Paris et va pendant près de 56 ans, rencontrer des artistes et intellectuels de son époque. Il devient critique d'art réputé, au départ pour des revues, puis décide de se consacrer à l'écriture pour ses amis artistes en réalisant de nombreuses monographies.

Il publie aussi des reportages dessinés qu'il appelle « nouvelle critique ».

Sans cesse nourri par ses nombreuses rencontres et discussions, il devient un grand critique d'art de son époque. Certains de ses écrits annonceront avec 10 ans d'avance de grands mouvements artistiques. Fin observateur de la vie, ses voyages vont aussi prendre une grande part à sa relation au monde.

Retrouvez la biographie très détaillée sur le site www.yvon-taillandier.com

Le plasticien

À partir de 1969, il s'adonne au dessin et à la peinture avec une œuvre caractérisée par sa grande liberté et sa diversité de formes. Il s'inspire de ses rencontres avec les artistes, de ses nombreuses lectures et de ses voyages mais aussi des transformations du monde, des mouvements politiques et sociaux.

Son univers est constitué de personnages, de foules, d'hybrides, de créatures, de « machines », inspirés du monde d'aujourd'hui mais aussi antiques, comme une fourmilière en constante évolution dans un monde instable. Ses compositions rappellent les fresques d'Égypte Antique, il y mêle écriture et dessin, les phrases aux images. L'écriture devient un motif malléable et lisible. Il croise les sens et la perception des images qui peuvent renvoyer au graphisme, aux murs de réclames ou encore aux panneaux publicitaires. Ses compositions sont chargées, mais avec des règles de composition : les lignes sont souvent claires et sont associées à des formes simples, avec des aplats de couleurs.

Son art dit « naïf » ou « brut » (terme inventé par son ami Jean Dubuffet) est impulsif, se déploie librement, sans limite, sur une multitude de supports - pauvres - en particulier des matériaux de récupération mais aussi d'objets du quotidien (mur, bâche, mobilier, boîte alimentaire, rouleau de papier toilette...), il utilise les imperfections (tâches, déchirures, trous...) au service de ses compositions. Véritable précurseur de la peinture libre, apparue 10 ans plus tard dans les années 1980 en contestation à l'art conceptuel et minimaliste, il crée un univers propre, le « **Taillandier-land** ».



«Les saisons, les mois», 1999, technique mixte, sur carton 51x65 cm.



«Personnages associées», 1974, technique mixte sur carton RV, recto-verso, 164x198 cm.

« Le Taillandier-land ? C'est un empire dont je suis l'empereur, c'est le royaume dont je suis le roi, si c'est une démocratie, c'est une démocratie dont je suis le président. »

C'est un univers créé et alimenté par l'artiste tout au long de sa vie. Une mythologie personnelle peuplée de personnages polymorphes. Certaines sont identifiables : des centaures, des divinités hindoues, des chimères ... Dans la foule de personnages, on peut distinguer des aviateurs, des cyclistes, des danseurs, des acrobates, nageurs, boxeurs, des chauffeurs, des manifestants, mais aussi des auto-portraits en super-héros. Les personnages sont souvent joyeux. De rare semblent crier de douleur avec de larges bouches ouvertes. La foule se porte, se soutient, jusqu'à se transformer en créatures hybrides mi-homme, mi-robot, mi-animal. Il peint tous les états de l'humanité. L'humanité bercée dans un manège de « machines » volantes, polymorphes.

Le monde de l'artiste est minutieusement codé : il invente une religion, des mythologies, légendes, lois, et même un champ lexical. Tous les éléments qui composent son univers sont liés à un cordon, un fil. Des tubes qui, loin de diviser, unissent et rassemblent. On peut y voir une vision prémonitrice d'un monde connecté.

Vues de son atelier, 8 rue
Agent- Bailly, Paris 9e



« C'est ainsi que j'ai humanisé les machines. Lors de l'une de mes dernières visites à Picasso, celui-ci se plaignit des communistes de Moscou qui lui reprochaient de mécaniser la personne humaine. Je lui répondis qu'il devait leur répliquer qu'il humanisait les machines. Il sourit et nous nous serrâmes la main. Le conseil que je lui ai donné, c'est moi qui l'ai suivi ».

« Je ne fais pas de la figuration libre, mais de la figuration libératrice »

Définitions

Art brut

Mouvement artistique défini par Jean Dubuffet en 1945.

Ce terme définit l'auteur d'une œuvre autodidacte et souvent marginalisé. Hors du système de l'art, l'artiste brut à une volonté créatrice mais sans s'inscrire dans un champ artistique et qui va sans le savoir, faire de l'art.

Ce sont souvent des productions fortes esthétiquement, avec la création d'un langage plastique propre ou encore de nouvelles techniques. Aujourd'hui, l'art brut est mis sur le même plan que les autres formes artistiques et complète les collections de grandes institutions artistiques comme le centre Pompidou ou encore le musée d'art moderne de Paris. À la base provocateur, il avait une volonté de faire réfléchir sur la question du statut de l'œuvre d'art.

Article à retrouver en intégralité sur Beaux-Arts magazine, *Qu'est ce que l'art brut ?* Par Marie-Charlotte Brat. Ouverture sur « l'art brut contemporain ».

Art naïf

Apparu au XXème siècle, ce terme désigne des artistes singuliers qui renouvellent la peinture à leur manière. Dits aussi « peintres modestes », « peintres enfants » ce sont des autodidactes.

À la différence de l'art brut, ces artistes revendiquent leurs positions dans le monde artistique. « Il serait naïf de croire cette peinture naïve » Louis Aragon.

Figuration narrative

Mouvement artistique né dans les années 1960, il tend à redonner une fonction politique active à la peinture. En 1964, à l'occasion d'une exposition voulue par deux peintres, Bernard Rancillac et Hervé Télémaque, qui étaient désireux d'offrir une alternative aux diverses abstractions qui dominaient la scène artistique internationale.

Figuration libre

Mouvement artistique né en 1980, dans un contexte d'art dit « sérieux », minimaliste et conceptuel. Attribué à l'artiste Ben. C'est une peinture faite de liberté qui parle de la société, de la violence, de la sexualité... En 1982, Robert Combas ou encore Richard Di Rosa exposent avec leur homologue américain Keith Haring, Basquiat. Ce mouvement prolonge l'ouverte des formes d'expression marginalisées. Les artistes à travers leurs œuvres prennent la liberté de figurer toutes les formes d'arts, sans frontière, genre culturel ou d'origine géographique.



«Fragile», 1970, technique mixte sur carton, 26x127 cm.

Bibliographie

- Marie-José Rodriguez, Karine Marie, *La figuration narrative*, dossier pédagogiques, collection du musée « un mouvement, une période », Direction de l'action éducative et des publics, Paris, mai 2008 Disponible sur <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-figuration-narrative/ENS-figuration-narrative2.html>.
- Yvon Taillandier, *Taillandier par Yvon Taillandier*, Édition du Cercle D'art, Paris, 2006.
- Lucas Dajou, *Yvon Taillandier*, Édition Patricia Dorfmann, GNG, Paris, 2021

Lien au programme

Cycle 2

Les représentations du monde

- Utiliser le dessin dans toute sa diversité comme moyen d'expression. La narration et le témoignage par les images
- Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner
- Articuler le texte et l'image à des fins d'illustration, de création.

Cycle 3

La représentation plastique et des dispositifs de représentation

- La ressemblance : appropriation d'une valeur expressive et l'écart dans la représentation - La narration visuelle

La fabrication et la relation entre l'objet et l'espace

- Invention, fabrication, les détournements, mise en scène de l'objet.

Cycle 4

La représentation ; images, réalité et fiction

- La ressemblance : appropriation d'une valeur expressive et l'écart dans la représentation - La narration visuelle
- L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son auto-référenciation, la matérialité de l'œuvre, l'objet et l'œuvre.

Visite/atelier proposé par le FIAA

Après un visite de l'exposition adaptée au niveau de votre classe (à partir de la grande section jusqu'au lycée), nous vous proposons de poursuivre avec un atelier plastique.

Thématique des ateliers plastiques

- **Niveau cycle 3 et 4** : En s'emparant des codes graphiques de l'univers d'Yvon Taillandier et des artistes de la figuration libre, les élèves réalisent un dessin grand format à plusieurs mains. Chaque élève met en scène un ou plusieurs personnages avec son univers graphique personnel. Le lettrage sert de trame afin de faire le lien entre les différentes créations. Dessin au sol avec plusieurs médiums à disposition : peinture, feutre pigment, encre, crayon de couleur, pastel... Tout le matériel est fourni.

- **Niveau cycle 2 et 3** : Chaque élève réalise un personnage hybride, avec un élément figuratif qui témoigne d'un contexte (lieu, temps, espace...) et un élément narratif (lettrage) qui doit s'intégrer à la composition du dessin. Dessin sur feuille Canson avec plusieurs médiums à disposition : peinture, crayon de couleur, pastel, fusain... Tout le matériel est fourni.

- **Niveau cycle 2** : À partir d'un élément d'une œuvre d'Yvon Taillandier, les élèves sont invités à imaginer la suite de l'image : couleurs, personnage, lettrage... Document de base fourni (plusieurs choix) ainsi que le matériel.

Informations

Tarifs groupes scolaires

MATERNELLES/PRIMAIRES

Visite guidée 20€

Activité plastique 4€ par élève

Une visite guidée adaptée autour de quelques œuvres présélectionnées, avec une activité plastique en fin de visite. Adaptée au programme et à vos besoins avec votre classe.

COLLÈGES/LYCÉES

Visite guidée 35€ (à partir de 25 élèves constitution de deux groupes d'élèves)

Activité plastique 7€ par élève (maximum 25 élèves ou par demi-groupe classe)

Une visite guidée adaptée aux différents niveaux autour des expositions en cours ou d'autres thématiques générales. Activité plastique en lien avec la visite sur demande.



INSCRIPTION OUVERTE DÈS MAINTENANT

Contact Claire Emond (chargée des publics)

Par téléphone au 07 48 72 01 51 ou par mail claire.emond@fiaalemans.com

Informations complémentaires

- Les visites commentées ont lieu le matin ou le lundi toute la journée hors temps d'ouverture au public.
- Les groupes ne doivent pas dépasser 30 élèves pour des raisons de praticité du lieu.
- Réservation par téléphone ou mail.
- Paiement des visites sur place, le jour de la visite.

Merci de respecter les gestes barrières.

Le port du masque est obligatoire pour toute personne de plus de 10 ans.

Le pass sanitaire est demandé aux élèves ainsi qu'aux accompagnants à partir de 12 ans

Le lavage des mains (par gel hydro-alcoolique ou eau savonneuse) est obligatoire à l'arrivée au centre.

Centre d'art FIAA

8 allée Leprince d'Ardenay - 72 000 LE MANS

Accès par Là Visitation

1 rue Gambetta

@fiaalemans



02 21 76 02 34 - accueil@fiaalemans.com

